

PRÉFACE

Pendant trois décennies, chaque année, les *Journées de Chamonix* ont proposé, exploré, discuté de nombreux thèmes classiques ou devenus classiques pour ceux qui s'intéressent à l'enseignement et à la culture scientifiques et techniques. Imposés par la conjoncture, ou esquissés par anticipation, les thèmes sur lesquels les participants ont été sollicités, centraux ou plus périphériques, très novateurs parfois, ont donné lieu à des échanges d'idées et d'expériences, entre praticiens, formateurs, innovateurs ou chercheurs en didactique et médiatique des sciences et des techniques, mais aussi avec des représentants de communautés voisines dans l'école ou la culture. Un véritable patrimoine critique et prospectif a été ainsi constitué, que matérialise la collection, unique dans l'espace latinophone, de vingt-cinq volumes et quatre CDRom d'actes. On peut en retrouver des traces bien après dans des pratiques scolaires, des manifestations culturelles, des travaux de recherche.

Ce recueil propose un retour sur ces vingt-neuf premières éditions des *Journées internationales sur l'éducation, la communication et la culture scientifiques, techniques et industrielles*. Celles-ci sont nées du besoin des premiers chercheurs en didactique des sciences à l'Institut national de recherche et documentation pédagogique à Paris d'ouvrir leurs discussions scientifiques à des chercheurs d'autres domaines, particulièrement histoire des sciences et psychologie. Le hasard a conduit à tenir les Journées au Centre Jean Franco (ancienne Ecole nationale de ski et d'alpinisme) à Chamonix, jusqu'aux XXVèmes, avant un déménagement au Chalet des Aiguilles et à l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme. Pendant plus de vingt ans le Centre Jean Franco et son personnel ont ainsi fourni le cadre inoubliable et de mieux en mieux équipé d'une vie en commun de cent à trois « colloquants », pendant trois jours presque entièrement voués à l'éducation et à la culture scientifiques et techniques, malgré les sollicitations de la neige ou des montagnes.

Quelles sont les caractéristiques principales et originales des Journées de Chamonix ? Aucune corrélation entre les thèmes, ce qui permet un renouvellement notable d'une année à l'autre, mais aussi des échos à distance. Aucune barrière « académique » entre chercheurs, médiateurs, innovateurs, formateurs, enseignants, ou entre disciplines. Et aucun appel à des conférenciers prestigieux et rémunérés, mais la construction du programme à partir des réponses des futurs participants à l'appel, avec quelques sollicitations de réorientation des communications pour passer en plénières ou se rapprocher du thème de l'année. Une écoute réciproque pour les communications et un travail en commun dans les ateliers. Une attention à l'actualité des innovations et des recherches, aux évolutions des sciences, des techniques, de l'éducation et de la culture. Les Journées de la première quinzaine d'années ont joué ainsi un rôle important pour le démarrage et le développement des didactiques de la biologie-géologie, des sciences physiques, puis de la technologie, pour leur adaptation à 'école

primaire et leur élargissement à la médiation hors du monde scolaire, à la formation professionnelle, à la production de ressources ou à la mise au point de dispositifs, pour leurs échanges avec des spécialistes des sciences et techniques de la vie ou de la matière, des sciences de l'éducation, des psychologues ou des philosophes. Ce n'est pas seulement la France et la Suisse romande qui ont été concernées, mais tout l'espace francophone du nord et du sud, et les espaces « latinophones ». Les noms des auteurs dans les sommaires du recueil montrent l'ampleur du réseau peu à peu constitué.

Mais l'institutionnalisation et la professionnalisation de la recherche et des formations didactiques et médiatiques pour les sciences et techniques ont permis avec bonheur la multiplication et la diversification des manifestations et rencontres : séminaires, colloques de recherche, rencontres professionnelles. Depuis quinze ans, les Journées ont occupé une place bien à elle, sans chercher à maintenir le rôle large voire exclusif qu'elle ont pu jouer à leurs débuts. Leur ambition est maintenant de permettre une réflexion et des échanges prospectifs entre chercheurs, responsables et innovateurs de l'école et de la culture, en traitant d'enjeux ou de thèmes qui nous semblent devoir passer bientôt au premier plan des préoccupations.

Les Journées ont effet pour ambition centrale d'attirer l'attention sur les enjeux, de rendre visibles les thèmes, de stimuler leur problématisation, de diffuser et confronter les expériences, de solliciter et discuter les recherches et innovations, de favoriser les examens critiques. Leur différence avec les autres manifestations dans leur forme comme dans leur contenu, n'est pas une persistance du passé, mais un effort renouvelé et vigilant pour maintenir et développer leur capacité de projection pour des esquisses du futur. Ainsi, l'usage que peuvent faire des Journées les chercheurs, les doctorants, les innovateurs a changé. Mais elles ont gardé tout leur intérêt comme lieu privilégié de rencontre, d'émergence des problèmes, de mise à l'épreuve des contributions de recherche, de diffusion des expériences et des interrogations.

Il n'était pas possible de faire du recueil un florilège des « meilleurs » textes tirés des actes : au nom de quels critères effectuer les choix ? Nous avons préféré donner pour chacune des manifestations l'appel à participation (du moins à partir du moment où les thèmes plus précis ont dû être justifiés et développés), et la table des matières pour suggérer la diversité des participations et des sujets traités dans l'esprit du thème. Viennent après les introductions d'André Giordan, créateur primordial des Journées, introductions que nous avons dû couper, mais qui reflètent bien le sérieux et la décontraction qu'il a imprimés aux journées ; s'y ajoutent quelques interventions de séances plénières, informatives ou réflexives, par des protagonistes marquants des Journées (Annick Weil-Barais, Annette Krakowski, Victor Host, Jean-Pierre Astolfi, Daniel Raichvarg, Joël Lebeaume, Michel Juffé, Éric Triquet), parmi lesquels on nous permettra de rendre un hommage particulier à Victor Host, rassembleur et inspirateur de l'équipe de recherche à l'origine des Journées, Daniel Raichvarg, qui a

assuré le secrétariat général pendant une décennie en succédant à Christian Souchon, et Éric Triquet qui a pris le relais dernièrement. Figurent enfin les interventions de clôture de Jean-Louis Martinand prononcées depuis que s'est fait sentir le besoin de reprises conclusives à l'issue des Journées.

Le recueil que nous proposons n'est donc ni un ensemble de morceaux choisis ni la synthèse de l'ensemble des Journées ; du moins veut-il donner à voir plus explicitement comment les caractéristiques spécifiques des Journées ont été progressivement affirmées, sur des thèmes en renouvellement permanent jusqu'à aujourd'hui, comment les préoccupations récurrentes ont été prises en compte, comment les Journées sont ainsi révélatrice des progrès, et des échecs, d'une communauté d'idées dont les membres ont beaucoup changé en une génération.

Partenaire ancien ou récent des Journées, novice ou expert des thèmes, le lecteur devrait ainsi disposer de quelques clés d'interprétation du présent et de motifs de réflexion et de discussion pour le futur. Nous lui souhaitons bonne lecture ou relecture.

André Giordan et Jean-Louis Martinand, coprésidents du comité des Journées